

défense des combattans. C'est au centre de cette place d'armes spacieuse que l'on trouve les restes d'un monument pyramidal qui avoit cinq assises, et dont la forme ressemble à celle des téocallis que nous venons de décrire plus haut. La première assise seule en a été conservée; c'est celle dont le dessin se trouve sur la neuvième Planche. Les propriétaires d'une sucrerie voisine ont été assez barbares pour détruire la pyramide, en arrachant des pierres qu'ils ont employées dans la construction de leurs fours. Les Indiens de Tetlama assurent que les cinq assises existoient encore en 1750; et, d'après les dimensions du premier gradin, on peut supposer que tout l'édifice avoit vingt mètres d'élévation. Ses faces sont exactement orientées d'après les quatre points cardinaux. La base de l'édifice a 20^m,7 de long, sur 17^m,4 de large. On ne découvre, et cette circonstance est très-frappante, aucun vestige d'escalier qui conduise vers la cime de la pyramide, où l'on assure avoir trouvé jadis un siège de pierre (*ximotlalli*) orné d'hiéroglyphes.

Les voyageurs qui ont examiné de près cet ouvrage des peuples indigènes de l'Amérique, ne peuvent assez admirer le poli et la coupe des pierres, qui ont toutes la forme de parallépipèdes; le soin avec lequel elles ont été unies les unes aux autres, sans que les joints aient été remplis de ciment, et l'exécution des reliefs dont les assises sont ornées: chaque figure occupe plusieurs pierres à la fois; et les contours n'étant pas interrompus par les joints des pierres, on peut supposer que les reliefs ont été sculptés après que la construction de l'édifice étoit achevée. On distingue, parmi les ornemens hiéroglyphiques de la pyramide de Xochicalco, des têtes de crocodiles qui jettent de l'eau, et des figures d'hommes qui sont assis les jambes croisées, à la manière des peuples de l'Asie. En considérant que l'édifice se trouve sur un plateau élevé de plus de treize cents mètres au-dessus du niveau de l'Océan, et que les crocodiles n'habitent que les rivières voisines des côtes, on est étonné de voir que l'architecte, au lieu d'imiter des plantes et des animaux connus aux peuples montagnards, ait employé, dans ces reliefs, avec une recherche particulière, les productions gigantesques de la zone torride.

Le fossé dont la colline est entourée, le revêtement des assises, le grand nombre d'appartemens souterrains creusés dans le roc du côté du nord, le mur qui défend l'approche de la plate-forme, tout concourt à donner au monument de Xochicalco le caractère d'un monument militaire. Les naturels